

Je m'appelle Fatima, je suis française, j'ai dû quitter mon mari à cause de violences conjugales il y a un an et je me suis retrouvée à la rue avec mes 2 fils de 9 ans et 11 ans. J'ai fui en région parisienne pour que mon mari ne puisse pas me retrouver.

Une amie m'a hébergée quelques jours, puis j'ai obtenu une chambre d'hôtel par le 115. Le CCAS de la ville où j'étais hébergée a refusé de me donner une domiciliation. Heureusement le SC a accepté de me domicilier. Ma première préoccupation a été de scolariser mes enfants. Mon aîné, a pu entrer en 6^{ème} au collège, mais la mairie a refusé de scolariser mon second en CM1 et pourtant j'y allais tous les jours ! Je suis allée dans 2 écoles du quartier. Le directeur et la directrice ne trouvaient pas normal que l'a mairie n'accepte pas mon fils parce qu'ils avaient de la place dans leur école. Le 115 nous a changés d'hôtel et envoyés à Gennevilliers où j'ai pu scolariser mon fils. Et puis le 115 nous a remis à la rue. L'école s'est mobilisée, elle nous a hébergés pendant 10 jours dans une bibliothèque. Il n'y avait aucun confort, mais c'était mieux que la rue. Les parents d'élèves nous ont soutenus. Puis le maire de Gennevilliers a interpellé le préfet et nous été relogée par le 115 dans un hôtel à Clichy.

Aujourd'hui, mes enfants sont scolarisés à Gennevilliers, j'ai trouvé quelques heures de travail à Boulogne comme assistante de vie auprès de personnes âgées. Elles m'adorent. Le matin, j'emmène mes enfants à Gennevilliers, puis je vais travailler chez une dame à Clichy, puis chez une autre dame à Boulogne, puis je rentre chercher les enfants que je ramène à l'hôtel, puis je retourne travailler à Clichy. Je rentre à 20h00. Je passe 4 heures dans les transports et j'en ai marre de la ligne 13. Mes enfants sont très perturbés. Le second partage mon lit et l'aîné dort sur un matelas : il me demande tout le temps « quand est-ce qu'on va partir de ce trou » et il s'est remis à faire pipi au lit. Mes fils ont peu d'amis, une toute petite table pour travailler. L'aîné me demande : on va le faire où mon anniversaire ? On va le faire dans la rue ? Ils ont honte. J'ai pleuré. Ce n'est pas une vie...

J'ai déposé un dossier de demande de logement social, mais c'est si long pour obtenir un vrai logement. Alors aujourd'hui, j'apporte mon témoignage pour aider toutes les familles hébergées à l'hôtel qui connaissent les mêmes difficultés : domiciliation, scolarisation des enfants, solitude, petits boulots, temps perdu dans les transports...